pas plus de 3 pieds de haut, et si on s'arrête un certain temps avant de mettre une nouvelle couche sur l'ancienne. D'autres auteurs disent que le charbon qui a chauffé et qui s'est refroidi ne chauffe jamais plus, et cependant le surveillant d'un dépôt de charbon à Montréal affirme que les mélanges de charbons anciens, chauffés et refroidis et de charbons frais sont très dangereux. On cite le cas d'un tas en construction qu'on a laissé inachevé pendant un mois et qu'on a repris ensuite et où des feux se sont déclarés ultérieurement tout le long de la surface de contact du charbon nouveau et du charbon vieux. Ces feux peuvent s'expliquer par le mélange ou encore par le fait que la surface du charbon vieux était très échauffée par le soleil lorsqu'on rechargea du charbon par dessus. Le charbon de certaines veines passe pour rester froid quand il est emmagasiné seul et pour chauffer quand il est mélangé à d'autres.

Près des mines du Cap Breton le charbon est mis en tas de 20 à 30 pieds de haut sans aucun signe d'échauffement; le même charbon emmagasiné à Montréal, chauffe en moins de trois mois dans les tas de moitié moins hauts. Cela vient probablement de ce que le charbon du Cap Breton est en morceaux relativement gros, vient directement de la mine saturé d'hydrocarbures et est mis en tas en hiver, c'est-à-dire froid. Au contraire le charbon à Montréal est plus brisé et presque menu; il est plutôt saturé d'air que d'hydrocarbures et il est mis en tas en été, c'est-à-dire souvent chaud.

Les remèdes à tous ces ennuis sont faciles à conseiller, mais souvent difficiles et coûteux à employer. L'Amirauté britannique et d'autres entreprises ont essayé avec succès l'emmagasinage sous l'eau. L'Amirauté a également montré que les briquettes de charbon pouvaient se conserver sans pertes sérieuses même dans les climats chauds. L'emmagasinage continu sous l'eau ne peut guère être adopté au Canada, attendu qu'en hiver, lorsqu'on a besoin du charbon, l'eau serait gelée, mais il serait probablement possible de mettre le charbon dans un silo en ciment d'où on enlèverait l'eau en automne quand il ferait raisonnablement froid.

Il y a très peu de charbons qui chauffent en tas de moins de 10 pieds, et un tas plus haut n'offrira pas de danger si on le ventile parfaitement. On peut essayer la méthode de Fayol et construire le tas par minces couches successives, ou encore suivre les conseils de Threlfall et arroser. Lorsqu'on manipule du charbon très fin, quand par exemple on chauffe au poussier de charbon, le charbon peut être tamisé dès sa réception; les poussières seront employées immédiatement et seul le charbon en morceaux sera emmagasiné. Ainsi que nous l'avons dit les tas de charbon en morceaux prennent feu rarement, sinon jamais.

La planche I donne une vue d'ensemble d'un tas ventilé de la Cie du chemin de fer Canadien du Pacifique près des usines Angus, à Montréal. La planche II est une vue plus rapprochée du même tas, montrant les trous